

JOURNAL DES DEMOISELLES

2, Rue Drouot, 2

PARIS, 10 FRANCS

DÉPARTEMENTS, 12 FRANCS

MODES — VISITES DANS LES MAGASINS

EXPLICATION DES ANNEXES

MODES

Le grêbe, bien que classé parmi les fourrures, est cependant un vrai plumage. Il est presque exclusivement réservé aux toilettes des jeunes filles. Ses tons argentés sont un peu froids; aussi les modistes s'en emparent et leur font subir les transformations de la teinture: on voit alors les chapeaux s'orner de pouffs ou de bandeaux de tons loutre, vert russe, bleu-marine, etc., avec aigrettes de différents jaunes.

Le feutre est souvent garni ainsi, ou d'oiseaux, mais surtout de plumes, soit qu'elles tournent en amazone autour de la calotte pour retomber en arrière, soit qu'on les dispose en diadème, en cache-peigne ou autrement. On ne peut nier que cette profusion de plumes n'ait un caractère de richesse et un aspect de haute tournure, signes distinctifs de la mode actuelle.

Les formes de chapeaux de feutre diffèrent comme les physionomies. On voit des toquets, des bords larges, des bords étroits, des bords relevés d'un seul ou des deux côtés, des calottes larges, pointues, etc., etc., en un mot, ce qui plaît, et sied bien au visage. De même, il y a du feutre ras ou à long poils, du terne et du brillant, du dur et du mou et de toutes les teintes.

On continue à faire des chapeaux tout en feuillages de velours et de satin d'une seule couleur de plusieurs tons dégradés: vert-bronze, caroubier, loutre, etc. Ces modèles, ornés de touffes de roses et de brides de velours ou de satin assortis, se portent avec des toilettes habillées, et conviennent pour les concerts et les théâtres.

La peluche blanche ou de nuances claires compose de bien jolis chapeaux d'enfants et de jeunes filles. Un ornement fort simple et très comme il faut consiste en un nœud alsacien, avec brides en crêpe lisse de la même couleur que la peluche, le tout simplement ourlé. Le feutre blanc est spécialement destiné aux enfants. Outre sa solidité, il se nettoie parfaitement et se transforme selon la volonté. Il y en a aux larges ailes crânement retroussées; d'autres, forme *Niniche*, à large calotte fermée, sont garnis de petits bouquets de plumes comme ceux des dames et vont particulièrement bien aux petits minois délicats. Ainsi que les petites capotes de satin, ils se portent un peu en arrière et ont un tour de tête assez touffu. Une bride de satin traverse quelquefois la calotte et vient se nouer un peu de côté sous le menton.

La bonnet de police, avec nœud de peluche ou de velours traversé par une aile, coiffe très gentiment les petits garçons; il s'en fait en feutre mou, en velours, en loutre ou autre fourrure.

Comme coiffure de soirée, on porte des bandeaux de fleurs, pour remplacer les couronnes dont tout le monde est fatigué, ou bien encore un joli piqué auquel se relie un cache-peigne et quelques traînes.

J'ai vu, destinés aux jeunes personnes, de charmants petits colliers tout en fleurs, ainsi que le bouquet de corsage et les boucles d'oreilles; c'est ravissant.

En dehors du costume simple de drap ou de cachemire, modèle pratique qui se multiplie et reparait journellement sans qu'on s'en lasse, je citerai comme toilette plus élégante des corsages à basques collantes et plus ou moins échanquées sur les hanches, tout en velours uni ou velours frappé, portés sur des jupes de faille ou de satin de même nuance et ayant de chaque côté, en long, des pentes de ce même velours; une fort belle toilette de satin noir uni, mélangé d'étoffe à bouquets brochés de toutes couleurs; un long gilet en broché, ainsi que deux draperies distancées par des plis de satin noir en travers. Ces deux draperies se perdent dans la queue de satin noir, dont le bas est garni de six volants plissés, trois en remontant, trois en descendant. La deuxième draperie qui descend jusqu'au bas du devant de la robe, se termine par un bel effilé de toutes nuances, avec petits grelots. Une belle cordelière, mélangée de toutes les couleurs de l'effilé, retient les draperies et les bouffants de satin noir en arrière du dos, qui est forme princesse.

Comme ornements, pour mélanger avec de la faille ou du satin unis, il se fait de fort belles étoffes que l'on emploie aussi en longs gilets. J'en ai vu avec broderies de nuances sombres sur fond de satin noir, parsemées de filets et de sablés d'or du plus bel effet. Il y a encore, pour le même usage, de beaux pékins de velours noir, à rayures de soie brodées de couleur, des pékins velours et moire, et de beaux bouquets de soie brochés sur le fond de satin vieil or.

Pour toilettes du soir, de fort jolies écharpes ou draperies en crêpe de chine blanc ou de nuances extrêmement pâles, brodées de guirlandes de fleurs en chenille grenat, rose, bleu, avec feuillages de différents tons, de vert, calices et nervures en or. De longues franges de chenille de toutes couleurs, mélangées de brindilles d'or, suivent le contour de ces écharpes, qui est dentelé. Les fleurs de la coiffure doivent avoir de l'analogie avec celles de la broderie.

Les devants des robes habillées sont généralement assez ornés, tout en restant très plats, de plis en long ou en travers, de draperies plissées se réunissant plusieurs fois par de petits nœuds de ruban ou de velours; quelquefois par une

FÉVRIER 1879

étroite broderie de perles, de jais ou autres, et dont le milieu est en velours, posée en long sur de la faille ou du satin unis.

Voici la description d'une toilette très élégante en pékin et satin *maïs*.

Le jupon de dessous est en satin à longue queue, avec deux volants plissés, posés presque l'un sur l'autre. Devant, deuxième jupon en pékin même nuance, entièrement plissé en long de gros plis doubles, retenus en dessous et n'ouvrant que dans le bas, où ils sont terminés par un bel effilé roseau, retombant sur les volants du jupon. Par derrière, longue traîne en pékin satiné, doublée de satin uni et fixée sur le bas du jupon.

Echarpe en satin uni, passant sous les basques du corsage; elle croise devant en faisant draperie et vient nouer de côté, un peu en arrière, et retomber en deux larges pans; le tout garni du même effilé que le devant de la robe. Le corsage, en pékin, est à longue pointe devant, et derrière à basques très échancrées, et très collantes sur les hanches. Il est décollé ou ouvert en carré, et garni, ainsi que les manches, d'une très jolie blonde *maïs*.

En toute nuance, cette toilette serait jolie.

Les casaquins, ou habits Louis XV, conviennent particulièrement aux femmes d'un certain âge, ce qui ne les empêche pas d'être très goûtés par les plus jeunes. En les ornant de dentelles noires ou blanches, on les rend très élégants pour le soir. Les manches sont demi-longues. Il s'en fait en étoffe brochée et en velours uni. Ceux de velours, brodés de perles de même nuance, sont extrêmement parés. Si l'on ne veut pas ouvrir le corsage, on y met un jabot de dentelle blanche.

J'ai encore remarqué la toilette montante que voici : jupe en satin bleu de roi. Le bas de la longue traîne se compose de six petits volants alternés, trois plissés et trois posés en gros tuyaux; les derniers garnis de trois petites soutaches d'or, cousues au-dessus de l'ourlet. Gilet et manches en satin uni bleu. Boutons or et acier. Corsage corselet en velours gros bleu à bouquets vieil or. Ce corselet fait deux pointes devant, il dégage bien les hanches et refait deux autres pointes derrière. Tous les bords sont garnis de cinq rangs de soutache d'or.

Disons aussi que le châle de cachemire de l'Inde carré se porte beaucoup sur les costumes courts. On le pose en écharpe, et s'attache, devant, par une belle agrafe artistique. De tous les vêtements de transition, — j'entends ceux du printemps et de l'automne, — il est le plus comme il faut, le plus élégant et, ajoutons, le plus commode, car il s'harmonise aussi bien avec la toilette parée qu'avec le costume de course. Les jeunes filles le désirent dans leur corbeille et le préfèrent à la plus belle des confections, laquelle sera démodée d'une saison à l'autre, tandis que le châle de cachemire de l'Inde, par sa fabrication, ses dessins artistement mêlés, l'harmonie des couleurs et son prix toujours un peu élevé, subit beaucoup moins les fluctuations de la mode; il est la base de toute corbeille un peu élégante.

VISITES DANS LES MAGASINS

Notre visite dans les magasins nous ayant amenée d'abord chez mesdemoiselles Vidal, 104, rue de Richelieu, où l'on est assuré de rencon-

trer du nouveau, élégant et distingué, nous avons trouvé là à vous faire quelques jolies descriptions. Des étoffes qui annoncent la saison transitoire, sont jolies dans leurs diverses dispositions, elles se nomment :

1° *L'hirondelle*, tissu d'un gris doux parsemé d'un imperceptible pointillé bleu et bronze, qui se combinera avec du satin bronze. La robe à draperie-panier est en tissu hirondelle avec double panneau de satin superposé sur le côté; ces panneaux sont lisérés de satin bleu ciel avec poche intérieure au second panneau; devant, deux plissés de satin, nœuds ciel et bronze de côté. Pour corsage, une veste ornée de satin.

2° *Le Sarai*, à rayures satinées tourterelle et petites rayures écossaises bleu-paon, mais et blanc, se combine avec un cachemire Schoudas bleu paon qui fait le fond de la robe, l'étoffe rayée n'entrant dans la combinaison que comme ornement. La façon est Louis XVI avec un long habit qui s'enfuit de côté sur un gilet et dont la basque de derrière, carrée, descend jusqu'au relevé qui soulève la jupe en une sorte de pouff; les côtés de la jupe, continuant la ligne fuyante de l'habit, se détachent sur un plissé de sarai. Flots de ruban et boutons artistiques.

3° *Le Pompei*, genre de fines rayures cachemire sur fond bleu prune, est égayé d'un imperceptible pompadour et d'un filet de soie grenat prince de Galles. La particularité de cette étoffe est de fournir un envers cachemire éteint et charmant qui permet de s'en servir en revers et accessoires; elle se combine avec un satin grenat prince de Galles et sa façon est un peu directoire avec jupe courte. Le tablier, en satin, se drape légèrement, des côtés, et se perd dans la garniture du bas, laquelle se compose de trois volants tuyau d'orgue, tandis que les lés de derrière en tissu Pompei se drapent en pouff-panier, pour se rejeter de côté en revers directoire. La longue veste, qui sert de pardessus, répète, devant, les revers de la jupe et découvre un grand gilet à poche. La basque du dos est à trois plis tuyau d'orgue. A l'ouverture en cœur, col rabattu retenu par une cordelière Brandebourg.

Nous terminerons ces renseignements sur les modes transitoires, par la description d'un fichu mantelet d'une forme charmante. Il se fera en cachemire de l'Inde noir ou gris ou beige, et se garnira de bouclettes en ruban. Une couture cintre le dos qui simule la manche, auquel s'ajuste, à l'épaule, le devant dont le pan assez long s'arrondit au bord inférieur. Comme garniture : deux rangs de bouclettes au dos, un rang devant et à la manche. Ces bouclettes passent à travers deux fentes-boutonnères, faites dans le mantelet, elles ressortent de chaque côté. Les boutonnères sont espacées de deux centimètres.

Nous n'oublions pas les personnes qui sont en deuil; pour elles nous sommes allées à la Scabieuse, 10, rue de la Paix, voir les fantaisies qui peuvent égayer ou *élégantiser* une toilette noire ou de demi-deuil. Nous y avons vu de charmants fichus en gaze iris garnis de dentelle bretonne; les uns de forme paysanne sont brodés en soie d'un jeté de violettes et croisés devant sous une volumineuse touffe des mêmes fleurs; d'autres ont un genre plastron coupé d'un jabot Louis XV en dentelle bretonne très-fournie de coquillés. En petite coiffure, voici un pouff en feuilles mortes, coupé de branches d'héliotrope, un nœud de côté, des coques en satin mauve au milieu complètent une coquette coiffure de

dîner ou de soirée. Pour sortie de théâtre ou de soirée, voici une mantille en dentelle espagnole très joliment drapée en capulet; devant, un nœud de velours pose sur la coiffure et derrière, un même nœud retient les plis qui rejettent l'ampleur de la mantille. Un nœud pour corsage montant est à double rabat juge superposé; les côtés se détachant sur des coques en ruban mauve. Il est fait de gaze iris et de dentelle bretonne.

Les parures en jais qui complètent la toilette de deuil sont, par leur monture et par la taille du jais, de véritables bijoux. La parure dahlia et le myosotis, composé de fins myosotis, délicatement montés à jours, se compose de la broche, des boucles d'oreilles, ou d'un médaillon et d'un collier; le jeu d'épingles pour la coiffure en est le complément. Les cinq épingles qui le composent sont de gros-seurs graduées, l'effet scintillant qu'elles produisent aux lumières rappelle celui des pierres fines. Terminons cet aperçu par la description d'une toilette de demi-deuil pour grand dîner. Elle est en satin noir, le tablier coupé diagonalement par deux étages de dentelle blanche; un rang dans le bas vient se perdre dans une longue traîne carrée à panier, sous un flot de satin; cette traîne qui se développe sous le pouff, se termine par un plissé et s'encadre d'une dentelle blanche qui lui donne l'aspect d'un manteau de cour. Le corsage Louis XV à basque-habit, à la pointe ouverte devant et s'enfuyant des côtés; dentelle au contour et fichu Louis XV au décolleté carré. Manche arrêtée au coude, garnie d'une dentelle posée en façon revers, maintenue à la saignée par un nœud de satin. Nous signalerons comme très bon marché un velours côtelé noir à 11 fr. 75 cent. le mètre.

Le cachemire de l'Inde pour costume ne subit point les caprices de la mode; de toutes les étoffes, il est toujours le préféré aussi bien pour les robes habillées de jour que pour celles du soir, toilettes de dîner, de soirée et de bal. Selon son emploi, on le combine avec un pékin satiné, un velours rayé, un satin uni, une brocatelle ou un damassé. Les teintes azur, hortensia, lapis, blanche, citron, sont charmantes aux lumières, et l'effet mat fait valoir les reflets brillants du satin, heureuse opposition dont nos couturières de goût ont su profiter. La Compagnie des Indes, 34, boulevard Haussmann, a certainement la plus complète et la plus belle collection de tissus de cachemire de l'Inde qui se puisse trouver. Les couleurs à la mode, répétées dans une gamme de tons bien comprise, rendent faciles les assortiments de faille, de velours et des étoffes avec lesquelles, le plus souvent, on les combine. La série à 6 fr. 50 cent. le mètre en un mètre vingt centimètres de largeur est la plus courante pour faire le costume complet, ainsi que les toilettes de soirée pour les jeunes filles; celle à 8 francs le mètre convient encore pour le même usage. Celles à 9, 10, 12, 15 francs le mètre et plus s'emploient plus particulièrement à cause de leur fabrication plus serrée pour les toilettes de ville, d'intérieur et dîner. La Compagnie des Indes a fait fabriquer quelques étoffes de fantaisie, pékin satiné, pointillé, écossais, dont les tons s'harmonisent avec ceux du cachemire; nous n'avons pas besoin de dire que, comme les cachemires de l'Inde, ces tissus sont excellents. La Compagnie des Indes envoie franco la collection de ses échantillons, et l'expédition des commandes est faite de même, franco.

ÉTOFFES JAPONAISES

POTICHES, FANTAISIES CHINOISES ET JAPONAISES

De madame Jérôme, 10, boulevard Malesherbes.

Que de folies font faire ces jolis bibelots exotiques! Depuis deux mois la foule se presse chez madame Jérôme; c'est un cabinet en laque, c'est un paravent, c'est un écran, c'est une potiche que l'on vient choisir; éventails, coupes en cloisonné, porte-bouquet de formes diverses en satzouma; encrier en porcelaine de Chine, magot pour étagère, font naître bien des désirs; c'est que la mode a marqué du sceau de sa faveur tous les produits de ce lointain pays. Ainsi que je vous le disais dernièrement, l'ameublement japonais est à l'ordre du jour pour le petit salon et le fumoir, on en fait des merveilles de goût; les murs se couvrent de tentures bariolées en soie de Chine brodée de fleurs imaginaires et d'oiseaux rêvés; les sièges se recouvrent de tissus brochés or et soie; les tapis de table sont en harmonie. Les lampes, les jardinières en vieux japon étalent leur riche dessin, auquel se mêle une dorure éteinte du plus doux effet, et toutes ces merveilles se trouvent réunies chez madame Jérôme. C'est donc au boulevard Malesherbes que se rendent les amateurs de curiosités; c'est encore là que nos élégantes vont choisir cette robe d'intérieur japonaise en satin ou crêpe de Chine brodée, dont la vogue ne diminue pas. Elle change de forme selon les circonstances. Le soir, pour entrer au théâtre ou sortir de soirée, elle se ouatera et deviendra le plus élégant et le plus confortable des vêtements; le jour, elle se transformera en robe d'intérieur et se portera sur une jupe de faille noire ou de couleur claire; enfin, elle recouvrira un tête-à-tête, un fauteuil ou des sièges de fantaisie, ou se tendra en paravent ou en écran. Les morceaux qui tomberont, trop petits pour s'utiliser en chaise ou tabouret, feront de charmants dessous de vase et de lampe que l'on encadrera de dentelle d'or ou de frangette. Nous signalons comme jolie suspension d'anti-chambre, de cabinet, de chambre à coucher, la lanterne japonaise, montée en bambou, ou en bois de fer travaillé pour les plus riches.

Nous donnons à nos abonnées l'adresse du dépôt de thé « *Bojje Promisje*, » qui se vend en gros et en détail: maison Siraudin, 17, rue de la Paix. Disons maintenant quelques mots sur le thé de la caravane *Bojje Promisje*. Cette marque, fort appréciée des amateurs, a un parfum et un arôme des plus agréables. Le mélange et le paquetage faits sous la surveillance du chef de la maison, sont une garantie pour les acheteurs, de même que la grande médaille d'or qu'il a obtenue. Les thés de la Caravane se vendent en paquets d'une livre, d'une demi-livre et d'un quart de livre russe dans les qualités suivantes:

Thés noirs. — Sane-sine, 6 fr. 50 c. — Néne-Héo aromatique, 9 fr. — le Sy-Chine-Hou, 10 fr. et le Fou-tche-fou, 11 fr. — Thés en fleurs, Souny-tehine, 11 fr. — My-you-sine, 13 fr. — Puis trois autres qualités à 16, 18 et 22 fr. Il n'est plus permis aujourd'hui, avec les thés de caravane mis à la portée des bourses modestes, d'offrir à ses amis une boisson fade et sans saveur. Mais il ne suffit pas que le thé soit de bonne qualité, il faut aussi que la préparation en soit parfaite. Nous donnerons la formule à l'économie domestique, formule que nous tenons du directeur entrepositaire des thés de *Bojje Pro-*

misle. Les envois en province se font contre remise de timbres-poste ou mandats sur Paris. Écrire franco.

LEÇON DE COIFFURES

Par M. de Bysterveld, 3, rue du Faubourg-St-Honoré

Peignez tous les cheveux à la chinoise, à l'exception des mèches sur les tempes, lesquelles on met en ondulations tordues sur une tige seulement d'une épingle à cheveux. Séparez ensuite en deux parties les cheveux par derrière, une partie nattée dans le bas du cou et l'autre nattée sur l'occiput; les petits cheveux à la naissance du cou seront mis en trois papillotes, comme l'indique la figure n° 1.

Mettez ensuite bien à plat les deux nattes qui servent de fondation à la coiffure, comme l'indique la figure n° 2, et défaites les petites papillotes sur la nuque, toujours d'après le même dessin. Étalez ensuite l'ondulation des tempes en les faisant descendre assez bas, derrière l'oreille.

Placez le petit pouff de frisures naturelles sur le front, figure n° 3.

Placez ensuite un nœud Marie-Antoinette derrière la tête, et entourez ce nœud de couronnes de vagues, voyez figure n° 4.

En place de la couronne de vagues, on peut placer une couronne de petites frisures neige, comme l'indique la figure n° 5.

La couronne de vague pourrai être indifféremment posée de deux façons, soit en vagues, soit en petites frisures. Le n° 6 donne le profil de cette même coiffure.

EXPLICATIONS DES ANNEXES

GRAVURE DE MODES, N° 4192.

Toilettes des magasins de la Scabieuse, rue de la Paix, 10.

Costume de petite fille, de mademoiselle Tarot, rue Favart, 4.

Première toilette. — Toilette de diner en faille et satin gris-perle. — Tunique ouverte devant sur un tablier orné de volants alternés de faille et satin; cette tunique est bouillonnée devant et légèrement relevée des côtés. — Corsage cuirasse ouvert en rond sur une guimpe plissée en travers, dos princesse. — Coiffure de dentelle noire avec touffe d'anémis à feuillage givré.

Deuxième toilette. — Jupe en armure de laine bordée de plissés. — Tunique drapée devant, bordée d'un large biais de velours ciselé; pan carré derrière, relevé en pouffet retenu par un grand revers en velours. — Corsage à gilet Louis XV; dos à basque fendue, ouvrant en deux petits revers doublés de velours ciselé, sur un plissé en armure. Manche à revers de velours. — Toque *Pompadour* en velours ciselé, coulissée au bord et ornée d'une touffe de plumes.

Costume d'enfant. — Robe en cachemire de l'Inde marron; jupe ronde plissée tout autour. Corsage-habit (1) à pans coupés, ouvert sur un long gilet en velours dépassant de dix centimètres; un revers en velours, tenant au col marin, orne le corsage devant; le dos se termine en deux coques doublées de velours. Ce petit costume est aussi fort joli en *bleu gendarme* et velours noir. — Chapeau de peluche marron avec plume et chou de satin du même ton.

GRAVURE DE MODES, N° 4192 bis.

Toilettes de mesdemoiselles Vidal, rue Richelieu, 104.

Première toilette. — Robe en crêpeline et gaze blanche; devant drapé en gaze, fixé en trois pattes sur le lé de dessous en crêpeline; l'intervalle des draperies est orné d'un petit motif brodé en soie blanche sur la crêpeline; une traîne de laurier rose double est posée sur la couture. — Corsage en gaze

décolleté en pointe devant et faisant gilet à deux points (2); dos princesse lacé; les pans tenant au dos forment deux coques qui viennent se mêler à celles en gaze et en ruban jetées sur la jupe, laquelle est plissée derrière; les plis sont retournés à moitié de la jupe, ce qui forme au milieu un pli creux, sur lequel est brodée, sur la gaze même, une quille en soie blanche; manche en crêpeline brodée, terminée par des plissés de gaze. — Branche de laurier, enroulée dans la coiffure.

Deuxième toilette. — Robe en faille et pékin vert liane, ornée dans le bas de deux volants, un en faille et celui du haut en pékin, sur lequel retombe un effilé. — Corsage cuirasse; le lé de côté de la jupe est plissé au défaut du corsage jusque sous une écharpe de gaze, d'un ton plus pâle, qui est jetée en biais devant, vient se mêler derrière au drapé de la jupe et est fixée très-bas sous une touffe de fleurs des champs; d'autres touffes de fleurs des champs sont semées sur la robe. — Piqués de fleurs des champs dans les cheveux.

GRANDE PLANCHE COLORIÉE REPOUSSÉE

Modèle de mademoiselle Lecker, 3, rue de Rohan.

DESSUS DE PIANO. — Broderie plate en laine sur drap de deux tons. Le fond, en drap havane, est fixé sur un encadrement en drap marron d'Inde découpé à petites dents, par un lacet en soie mais, sur lequel court une branche de points d'épine; ce lacet est retenu des deux côtés par une laine de Hambourg vert mousse, avec points d'arrêt en soie mais. L'encadrement, dont nous ne donnons que l'angle du haut de droite, se continue tout autour du dessus de piano. Le reste de la broderie est : en laines posées à plat, en points lancés, points noués, points festonnés et points d'arrêt, qu'il est facile de suivre sur le dessin; les tiges sont formées par plusieurs rangs de point de chaînette de teintes nuancées. Des glands houpes de nuances variées sont posés aux creux des festons simulés par la broderie. La bande de fond est la moitié du dessus de piano; l'espace uni qui se trouve réservé au milieu, est destiné à recevoir un chiffre, que l'on brode au passé, ou en point de chaînette, plusieurs rangs nuancés comme les tiges. Ce magnifique modèle peut aussi s'employer pour lambrequin ou pour bandes d'ameublement. On reproduira tout ou partie de la guirlande, selon la longueur que l'on devra donner à la bande. Ce dessin peut également servir pour devant d'autel; on placera le chiffre au milieu.

IMITATION D'AQUARELLE

BOUQUET DE FLEURS DES CHAMPS, faisant pendant au bouquet de lilas reçu en janvier.

PLANCHE DOUBLE D'ALPHABETS

ALPHABET, plumetis, cordonnet et point de sable.

ALPHABET à épines, plumetis.

ALPHABET pour serviettes ou pour mouchoirs; pour ce dernier usage, on pourra utiliser l'écusson qui renferme, comme modèle de disposition, les lettres *H. I.* Ce travail est en plumetis et cordonnet; les parties séparées en petits carrés se font en sens inverse du plumetis ordinaire; chaque carré est brodé séparément comme l'indique le petit travail fait aux lettres contenues dans l'écusson.

ALPHABET pour nappes, assorti au précédent.

ALPHABET, plumetis, cordonnet et pois.

DEUXIÈME CAHIER

Bande cachemire, tapisserie par signes. — *P. C.* enlacés. — Petite garniture. — *B. N.* enlacés. — Petite garniture. — Demi-saison. — Écusson avec *G. V.* enlacés. — Parure de deuil. — Motif en soutache pour confection. — Porte-montre. — Toilette en faille et brocatelle. — Toilette de soirée pour jeune fille. — Angle pour taie d'oreiller. — Garniture pour nappe d'autel. — Écusson avec *Elise*. — Corbeille tulipe. — Parure en crêpe lisse. — Cravate en laine neige. — Légon de coiffure. — Toilette en faille et pékin. — Toilette de visite. — *Nelly*. — Entre-deux. — Chapeau en feutre. — Dentelle lacet guipure et crochet. — Angle pour mouchoir avec *H. A.* enlacés.

PLANCHE II

DEMI-SAISON, patron orné, p. 2 cahier de Février).

(1) Les abonnées aux éditions verte et orange recevront ce patron le 16 février.

(2) Les abonnées aux éditions verte et orange recevront ce patron le 16 février.

Le Directeur-Gérant : JULES THIÉRY.

aux
au
r à
lle
de
iel
ie;
és
re.
ert
lle
ef-
est
pe
le-
et
os;
ur
e-

.
ap
ur
à
tel
e-
ert
e-
de
o.
at,
et
n;
de
de
si-
ié
vé
on
rs
o-
ur
ie
ra
vir
u.

au

s;
é-
o-
is
se
ne
le
i.

C.
e-
7.
ur
et
ne
e.
e.
—
au
—

).
—
e-



LITH. TH. DUPUY & FILS R. DES PETITS HOTELS, 32, PARIS.

4192

Journal des Demoiselles

Modes de Paris, Rue Drouot, 2.

Foilettes de la Scabieuse, 10, rue de la Paire.

Costume de petite fille de M^{me} Tarot, rue Favart, 4.

Ayuntamiento de Madrid

